

Les monnaies numériques :

le futur des monnaies locales ?

La Bel monnaie a fait le choix d'être une monnaie entièrement numérique : les utilisateurs possèdent une carte de paiement, accompagnée d'un compte en ligne. Contrairement à la grande majorité des Monnaies Locales Complémentaires (MLC), il n'y a donc aucun billet. Pourquoi ce choix ?

Le numérique possède de nombreux avantages. Il simplifie l'usage de notre monnaie locale aussi bien pour les commerçants - lors des transactions avec leurs fournisseurs pour des sommes importantes - que pour les particuliers. Pas besoin de gérer deux sortes de billets différents dans son portefeuille, pas de problème pour un rendu de monnaie en euros sur un billet en monnaie locale...

En tant qu'utilisateurs, particuliers ou professionnels, cela vous garantit aussi une consultation simple et immédiate du contenu de votre compte en Bels directement sur le site internet. Et si vous souhaitez obtenir plus de Bels, c'est facile : il suffit de faire un virement ou d'envoyer un chèque en euros et vous recevrez le montant équivalent en Bels sur votre compte : pas besoin de se déplacer dans un bureau de change. Enfin, une monnaie numérique est aussi plus sécurisée : il est presque impossible de frauder, pas de risque de faux billets ni de vol dans les caisses des commerçants.

Si de nombreuses monnaies locales se sont lancées en tant que monnaies papiers, probablement afin de faciliter leur diffusion, nous assistons actuellement à une transition des MLC vers le numérique. L'exemple le plus frappant est l'Eusko Moneta. La monnaie locale du Pays Basque est la MLC la plus développée en France (environ 3700 particuliers et 600 professionnels). Elle vient d'adopter en mars 2017 une « Eusko Kart » : une carte de paiement numérique. C'est aussi en mars que Le Léman, monnaie transfrontalière franco-suisse, est passée au numérique de manière un peu différente, sans carte : les échanges se font directement via ordinateurs, tablettes ou smartphones. D'autres sont en voie de faire de même comme La Pêche à Montreuil ou le Galleco à Rennes.

Ce côtoiement monnaie papier/numérique est encouragé par le Brixton Pound, en Angleterre (2009), qui a depuis longtemps recours au SMS et au virement en ligne pour compléter ses billets papiers. 75 % de leurs transactions se font électroniquement. De même pour la fameuse Bristol Pound, initié par Rob Hopkins, avec plus d'un million de Bristol Pound en circulation, qui combine les deux systèmes.

Et des monnaies entièrement numériques ?

À Nantes, plusieurs monnaies locales numériques se côtoient : le Confluent, né en 2011, qui est virtuelle, et la SoNantes (2015) où les utilisateurs possèdent une carte et un compte comme à la Bel monnaie.

Le futur des MLC semble donc s'orienter vers le numérique ou au moins un mélange entre numérique et papier. Les avantages sont nombreux et les gens y sont de plus en plus réceptif avec une part croissante de la technologie dans leur quotidien.

Affaire à suivre !

